



5. Portail avant restauration

la décoration et les moulures du portail de l'église, de même que les vestiges d'une cheminée indiquent que ce niveau était habitable, d'où diverses hypothèses sur sa fonction : hôtellerie ? salle de justice ? local administratif ? Au xv^e ou xvi^e siècle, la grande salle du premier étage fut divisée en deux et une des deux baies géminées réduite, en même temps que les autres ouvertures subissaient des modifications. La suppression de la charpente médiévale et la transformation définitive du rez-de-chaussée en étables sont dues au xix^e siècle. En 2014-2015, la restauration de ce bâtiment a suivi celle de l'église. Ces deux restaurations ont eu lieu grâce au legs Giraud, pour un montant de 940 000 €.

Marie-Clotilde Hubert



6. Façade ouest après restauration



7. Vue intérieure vers le chœur après restauration

J. Hubert et J. Barge, « Le prieuré de Ruffec en Berry, *Bulletin monumental*, t. LXXXVIII, 1929, p. 205-241. Repris dans J. Hubert, *Nouveau recueil d'études d'archéologie et d'histoire*, Genève-Paris, 1985, p. 579-618.

A. Girard, *Ruffec-le-Château à travers les siècles*, Châteauroux, 1936.

Ch. Senséby, « Chronique des fouilles médiévales. Ruffec-le-Château (Indre), Le Prieuré », *Archéologie médiévale*, 1986, n° 16, p. 196. En ligne : <https://www.persee.fr/authority/36832>.

J. Mallet, « La priorale de Ruffec-le-Château en Bas-Berry », *Congrès archéologique de France*, 142^e session, 1984, Bas-Berry, Paris, 1987, p. 228-233.

Association historique pour la restauration du prieuré Saint-Martial de Ruffec, *Le Prieuré Saint-Martial, histoire, archéologie*, s. l., vers 2004.

L. Lacour, « L'ancienne église prieurale Saint-Martial », dans *À la découverte des églises de l'Indre*, Vendevre, 2004, p. 371-375.

S. Bryant, « Ruffec-le-Château (Indre), prieuré Saint-Martial », *Archéologie médiévale*, n° 45, 2015, p. 221. En ligne : <https://journals.openedition.org/archeomed/7970>.

P. Grosjean, « Le prieuré Saint-Martial de Ruffec : une église expérimentale (1160-1180) », *Revue de l'Académie du Centre*, 2018, p. 186-203.

SAINT-MARCEL

Canton Argenton-sur-Creuse, arrondissement Châteauroux, 1 583 habitants
ISMH 2003



1. Façade ouest



2. Côté nord



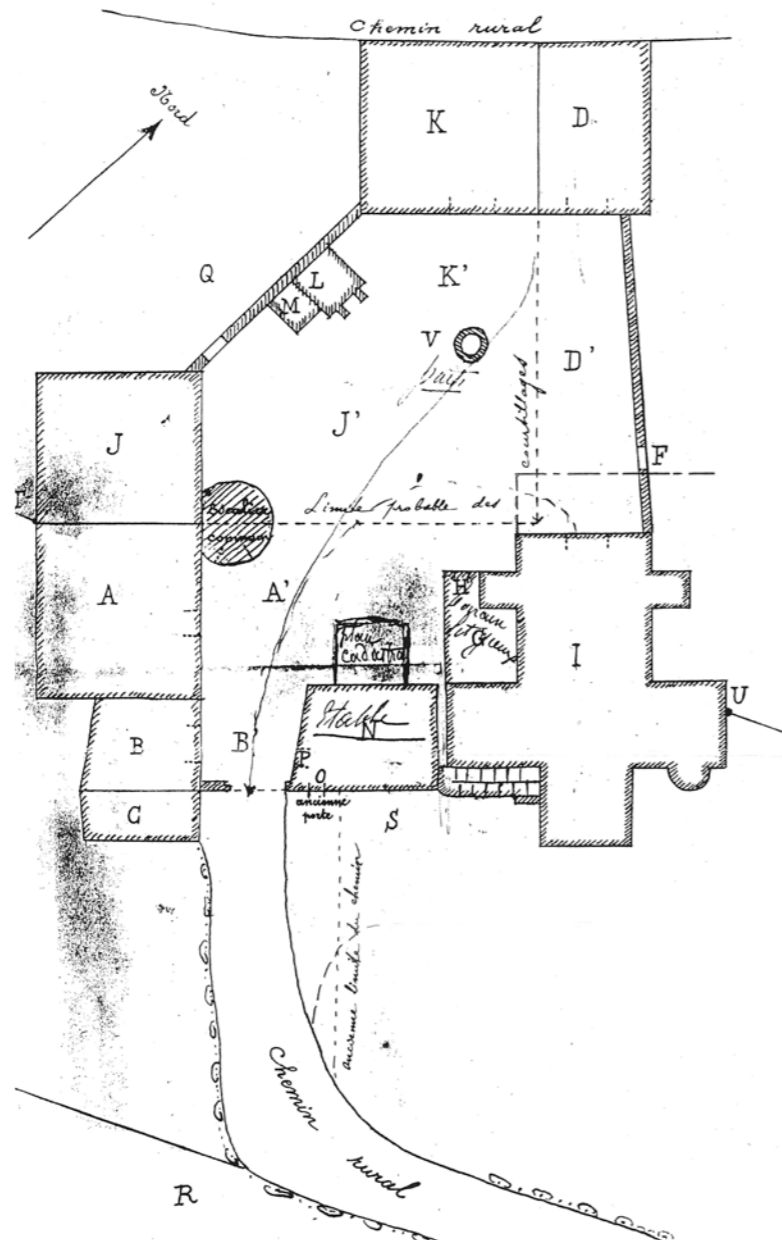
3. Chevet

Au sud du département, sur la commune de Saint-Marcel, la CHAPELLE SAINT-MARIN, enclose dans une propriété privée, s'élève dans un cadre verdoyant, au lieu dit « Le champ du Moulin », sur la rive gauche de la Creuse, le long de la D48. Elle faisait partie d'un ancien prieuré bénédictin dépendant de l'abbaye de Saint-Savin-sur-Gartempe, dont subsiste le logis. Le prieuré, cité en 1226 et en 1277, comprenait en 1566 une « église haulte, maison, grange, bois de haulte futaie et un moulin sur ladite Creuse ». Il fut régi par des abbés commendataires dont l'un afferma en 1765 ses revenus temporels, sauf les moulins, pour 300 livres. Vendu comme bien national le 23 avril 1791 à Jean de Marcillac, il passa entre les mains de plusieurs propriétaires avant d'être acquis par la commune de Saint-Marcel en 1825, le terrain demeurant privé.

Au XIX^e siècle, chaque année le 4 septembre, de nombreux parents venaient en pèlerinage dans cette chapelle invoquer saint Marin¹ pour guérir les enfants « r'chignoux », qui pleuraient tout le temps en raison d'une mauvaise santé. Ils faisaient réciter des Évangiles et toucher à la statue du saint les vêtements des petits.

Comme de nombreux sanctuaires ruraux, la chapelle est couverte en tuile et bâtie en moellons, à l'exception des ouvertures et des chaînes d'angles en pierre de taille. Elle comprend une nef unique avec transept et un chœur terminé par un chevet plat. Le mur nord est épaulé par un puissant contrefort surmonté de deux baies en plein cintre murées. La façade ouest est percée, au registre supérieur, de deux ouvertures carrées donnant dans la chambre des cloches et éclairée par une baie en plein cintre ; la porte d'entrée, dont le linteau porte un blason effacé, est couronnée d'une accolade ornée de deux fleurs stylisées désormais peu visibles et de deux croix hexagonales.

La nef en berceau est prolongée par une abside carrée, également voûtée en berceau et ajourée d'une baie en plein cintre ornée d'un vitrail du XIX^e siècle dédié à saint Marin. La croisée du transept est voûtée d'ogives et les bras, voûtés d'arêtes, s'ouvrent sur deux absidioles



4. Croquis par Gerald, 1900

en berceau et percées d'une baie en plein cintre. Une piscine en arc brisé à un lobe est creusée dans le mur sud du chœur. Le sol est pavé en tommettes et on distingue une pierre tombale très effacée. La chapelle conserve toujours la statue de saint Marin, XVII^e siècle (cl. MH).

Pour mener à bien des travaux pour la reprise et le redressement de la charpente, la reprise des arases et pour la restauration de la couverture de la nef, la Sauvegarde de l'Art français a attribué une subvention de 7 000 € en 2015.

Francesca Lacour

Notes

1. Saint Marin de Rimini (†307), ermite en Italie, est fêté le 4 septembre.



5. Détail de l'accolade du portail ouest



6. Voûtement d'un bras de transept



7. Piscine



8. Vue intérieure vers le chœur

Arch. dép. Indre, D 656 : Fr. Deshoulières, *Les églises de l'Indre*, dactylographié ; F 697 : *Les Pèlerinages des saints dans le diocèse de Bourges. Bas-Berry ou département de l'Indre* (ms), p. 30 ; F 1866 ; 2 O/200/7 ; 2 Q 130, 290, 360.

Conservation départementale des antiquités et objets d'art : dossier.

E. Hubert, *Le Bas-Berry. Canton d'Argenton*, Paris, Picard, 1905 (rééd. Le Puy Fraud, 2010), p. 331.